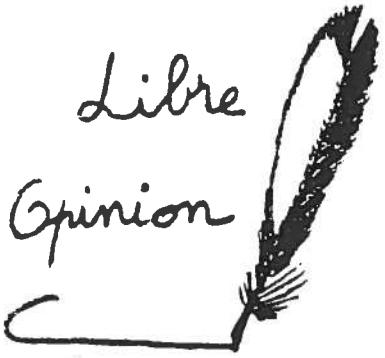


Les modifications apportées au plan d'aménagement de la côte picarde nous laissent à penser qu'aucune route ne percera le massif dunaire, nouspermettent d'espérer que la flore et la faune y subsisteront et que restera inchangé le merveilleux paysage argenté de la baie de Somme.

Je ne puis alors m'empêcher de penser au terme de "spéculation" qu'a si bien employé le recteur Mallet dans son discours de reception à l'Académie des Sciences, des Lettres et des Arts d'Amiens.

Oui, nous avons à "spéculer" sur les espaces de la baie de Somme. Nous avons à nous préoccuper du futur en gérant au mieux le présent. "spéculer" c'est "projeter notre regard vers l'ave--nir". Et quel avenir donnons-nous à nos successeurs si nous massa--crons les derniers lieux vivants qui nous restent encore?

Le propre de l'Homme est son aptitude à se désinté--resser du destin futur qui ne lui est pas immédiatement perceptible et qu'il ne connaitra pas. Seules, quelques considérations égoïstes, même dissimulées sous le manteau de l'idéal, peuvent le conduire à "prévoir" et c'est une spéculation.

Mais quelle est la forme de spéculation qui sert le mieux l'Homme? Il faut penser que c'est pêcher contre les générations futures que d'abîmer inconsidérément et sans necessité un patrimoine que les temps nous ont légué. Comment envisager, en ce qui concerne la baie de Somme, de modifier à ses dépens un lieu privilégié où la faune et la flore restent encore, et malgré les atteintes graves qu'elles subissent, un cri de vérité en ce monde?

Comme le recteur Mallet, je pense qu'il nous faut "prévoir qu'un jour, on jugera comme des malfaiteurs, à force d'im--prévision ou d'impéritie, ceux qui auront permis qu'un des ultimes lieux de passage et de survie des oiseaux de mer, dans un contexte géologique et botanique d'une rare richesse, fut livré auxbouteurs puis aux maisons de plaisance et aux terrains de golf" qu'il nous faut prévoir que "lorsque l'Homme aura détruit la nature, il faudra la recréer, susciter des espaces libres, démolir et fabriquer de la campagne"...

A propos de la baie de Somme, en particulier, déjà victime des pratiques de chasse et encore menacée par des instal--lations intempestives, à propos de tous les sites en danger, je crois donc aussi qu'il faut penser "rentable" culturellement et humainement rentable, penser, avant qu'il ne soit trop tard, à préserver ce qui nous reste encore du patrimoine nature.

Mme Marleux-Commecy.

"de la spéculation sur les espaces et sur ceux de la baie de somme en particulier"; Annales du C.R.D.P. d'Amiens. 5 f CRDP 45 rue St Leu B.P. 2605 - 80026 Amiens Cedex.